



Faune-Alsace infos

Numéro 7 - Novembre 2017

La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos du mois postées dans la [galerie Faune-Alsace](#).

Vous pouvez retrouver l'image originelle en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Rémiz penduline (S. Bendinelli, 30/10) et Bulime zébré *Zebrina detrita* (A. Chapman, 15/10)]



Buse variable (M. Solari, 24/09)



Crécerelle et Orvet fragile (P. Noël / Pixner, 27/09)



Grive mauvis (M. Solari, 26/10)



Merle à plastron (D. Holtz, 09/10)



Balbusard pêcheur (F. Manguila, 03/09)



Les escargots

ne comptent plus pour du beurre !

par Jean-Michel Bichain, Cyril Breton, Thibaut Durr, Jean Guhring, Philippe Hey, Gérard Hommay, Julien Ryelandt, Kevin Umbrecht, Antoine Wagner

Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar,
11 rue Turenne, 68000 Colmar

Correspondance : bichain@gmail.com

La plateforme numérique collaborative Faune Alsace a ouvert le 11 avril 2016 le masque de saisie en ligne pour les escargots et les limaces, six mois plus tard celui concernant les bivalves. Ce petit pas pour Faune Alsace (FA dans la suite du texte), qui compile déjà presque un million et demi de données naturalistes, est en réalité un pas de géant pour les mollusques de la région. Les objectifs de cette note sont ici de : (1) fournir un aperçu sur les données disponibles avant et après l'ouverture sur FA ainsi que les premiers résultats remarquables ; (2) de pointer les forces et les faiblesses de la plateforme FA pour le groupe des mollusques, et (3) de proposer des pistes de travail à développer afin de combler les faiblesses constatées.

Un nouvel élan pour les données de mollusques

L'ensemble du corpus d'informations concernant les gastéropodes terrestres avant 2016 compte un peu moins de 9 000 données pour 138 espèces. Il a été compilé par Bichain et Orio (2013) en partie via la littérature disponible et les collections régionales des muséums de Colmar et de Strasbourg. Globalement, ces données proviennent d'une quarantaine de contributeurs sur la période entre 1828 et 2016 (Figure 1) dont 90 % sont uniquement attribuables à Fritz Geissert entre 1990 et 2000 (Figure 2). La magnitude de ce corpus de données reflète, d'une manière générale, la faiblesse de l'état des connaissances pour ce groupe taxonomique. En effet, si les "grands" escargots, dont la taille de la coquille dépasse le centimètre, sont relativement bien documentés car faciles à identifier, ils ne représentent qu'une part

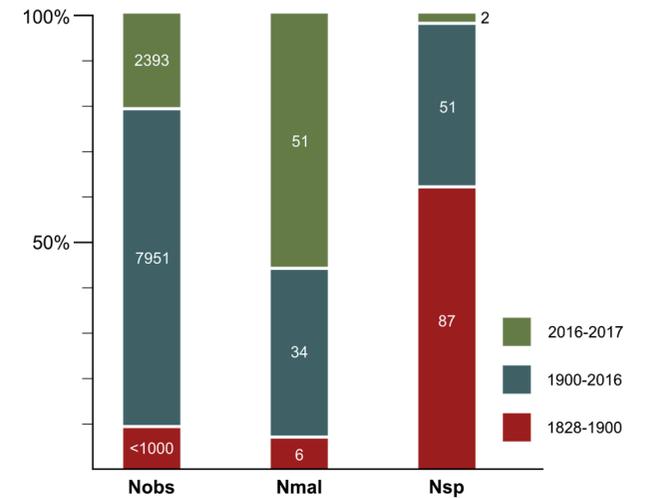


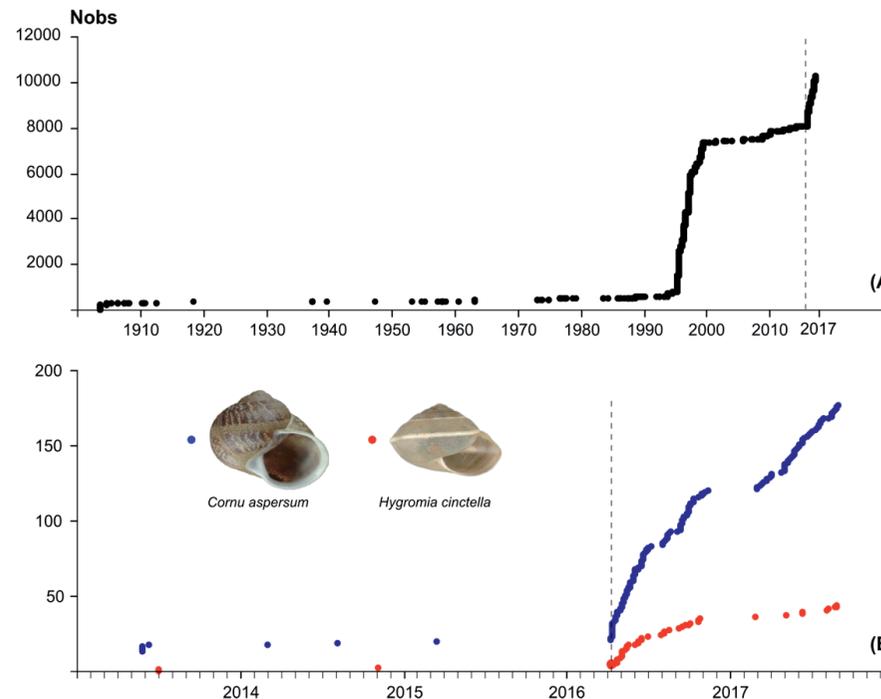
Figure 1. Structure des données naturalistes concernant les escargots terrestres 1828-2016 vs 2016-2017.

Les résultats (Nobs, Nmal et Nsp) pour les périodes [1828-1900], [1900-2016], [2016-2017] sont représentés graphiquement sous forme de % et par ailleurs indiqués en valeur brute dans chaque rectangle correspondant. Celles concernant les observateurs Nmal sont des valeurs minimales.

Nobs Nombre de données naturalistes ; Nmal Nombre d'observateurs ; Nsp Nombre d'espèces nouvelles pour la région.

Figure 2. Courbes d'accumulations des données naturalistes Nobs pour (A) la période 1900-2017 et (B) pour l'Hélice carénée *Hygromia cinctella* et l'Escargot petit-gris *Cornu aspersum*.

Les pointillées indiquent la date d'ouverture de la plateforme Faune-Alsace pour les escargots terrestres.



(B) Escargot petit-gris *Cornu aspersum* (P. Hey, 08/2017) - En haut à gauche : Escargot des haies *Cepaea nemoralis* (M. Ehrhardt, 05/2017)

de l'alpha-diversité malacologique. La majorité des espèces sont de petite taille et nécessitent souvent des approches de détermination mêlant l'examen des caractères morphologiques et anatomiques. Du reste, ce qui ne facilite pas la tâche, il n'existe pas d'ouvrage(s) technique(s) en langue française sur l'ensemble des mollusques continentaux et la littérature spécialisée, peu abondante, est dispersée à travers une myriade de publications.

Depuis avril 2016, se sont près de 2 393 données qui sont venues compléter le corpus existant, avec la contribution

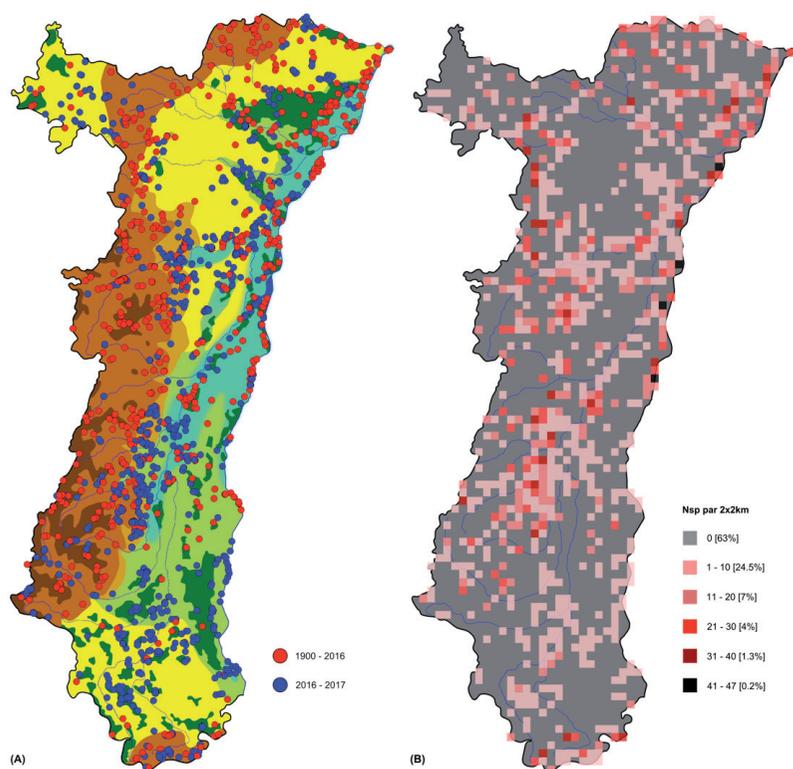


Figure 3. Répartition géographique (A) des données naturalistes pour les escargots terrestres et (B) la richesse spécifique. La richesse spécifique est ici exprimée en nombre d'espèces par maille de 2x2km. Elle doit être interprétée en l'état comme un indicateur de l'effort d'échantillonnage. Les valeurs entre crochets indiquent la représentativité en % pour chacune des classes de richesse spécifique. La première classe (en gris) représente l'absence d'information.

de 51 observateurs. En un an, la pression d'observation a donc augmenté de 20% et le nombre de contributeurs a presque doublé, et ce, comparativement à ce dernier siècle !

Afin de gérer-moderer les données de FA, un groupe de travail dédié aux mollusques a été constitué au sein de la Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar. Les membres de ce groupe (les auteurs de cette note) ont par ailleurs publié plusieurs résultats remarquables dont la redécouverte d'une espèce considérée comme éteinte à l'échelle régionale (*Neostyriaca corynodes* - Umbrecht 2016), la découverte d'une espèce nouvelle pour la région (*Hygromia cinctella* - Umbrecht et al. 2016) ainsi que des données nouvelles pour des espèces considérées comme peu fréquentes car situées en marge d'aire de répartition (*Cochlodina fimbriata* - Umbrecht 2016 ; *Vitrinobrachium breve* - Hey 2017 ; *Alinda biplicata* - Hey, Umbrecht & Bichain sous presse).

La création d'un groupe d'expertise et l'apport massif en observations via le réseau naturaliste constituent indéniablement une dynamique nouvelle pour l'étude des mollusques régionaux.

Force et faiblesse des plateformes numériques

Le renouvellement des observateurs et l'apport d'observations nouvelles sont la première force de la plateforme FA. La répartition des observations montre que le territoire est mieux couvert (Figure 3) et que les données nouvelles (cf. supra) affinent l'état des connaissances sur une partie du groupe. Deux exemples pour illustrer cette dynamique (Figures 1 et 4). L'Escargot petit-gris *Cornu aspersum* s'affiche parmi les 15 espèces les plus observées en 2016-2017 (Figure 4) avec environ 150 observations. Or cette

espèce n'était documentée auparavant que de six localités. En revanche, il est impossible de dire s'il s'agit d'une dynamique récente d'expansion ou un biais d'échantillonnage lié à une espèce négligée dans les inventaires car considérée justement comme commune. L'Hélice carénée *Hygromia cinctella* est aussi dans le top 15 alors que cette espèce est nouvellement documentée pour la région seulement depuis 2013. Dans ce dernier cas, FA a rempli un rôle de veille écologique efficace. Globalement, 14 espèces du top15 sont des espèces de grande taille (sauf le Bouton commun *Discus rotundatus*) et faciles à déterminer (sauf l'Hélicelle plane *Xerolenta obvia*). Les observations sur ces 15 espèces sont fiables (sauf pour l'Hélicelle plane) et nombreuses (1 605 observations, soit 67% des 2 393 données au total).

A l'inverse, la part d'ombre est quantifiable puisque 788 des 2 393 données de la période 2016-2017 concernent 70 espèces sur les 140 présentes dans la région. Il reste

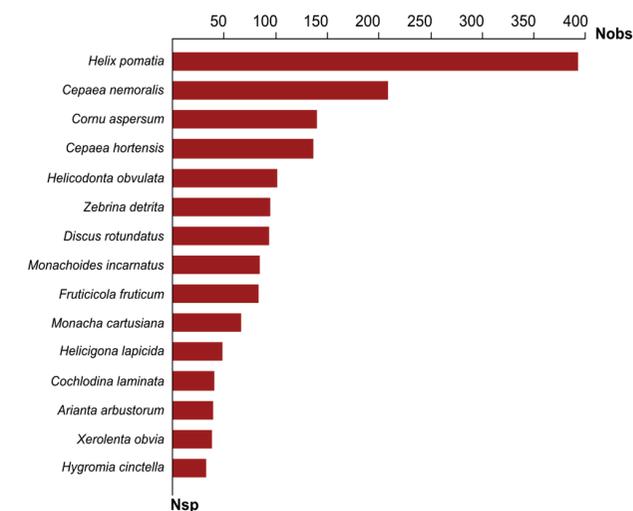


Figure 4. Top 15 des espèces d'escargots terrestres les plus observées sur la période 2016-2017. Sur cette période, au total 2393 données concernent 85 espèces (sur les 140 espèces de la faune régionale) dont 1605 données uniquement pour les 15 espèces les plus observées (cf. texte).

au final 55 espèces qui n'ont pas été documentées par les observateurs du réseau.

Le peu et/ou l'absence d'information pour 90% de la malacofaune est principalement lié au petit nombre d'experts. Cependant, la faiblesse actuelle des plateformes collaboratives persiste au moins sur deux autres points essentiels : (i) la surreprésentation de la donnée opportuniste qui est peu informative et (ii) l'absence de spécimen(s) de référence lié(s) à la détermination, en d'autres termes la photographie -si elle existe- remplace la récolte et la conservation d'un ou de plusieurs spécimen(s).

Ces deux aspects ont été et restent largement débattus dans la littérature. En diagonale, la donnée opportuniste -une donnée documentant la présence d'une seule ou de quelques espèces en dehors de tout protocole (inventaire complet exhaustif, informations liées à l'abondance des populations, micro-habitat, phénologie, etc.)- permet difficilement l'exploitation scientifique de la base de données. Sur l'ensemble des données 2016-2017, près de 70% concernent une ou deux espèces par localité et sans aucune information afférente. C'est l'absence de questionnement en préalable d'une observation qui rend a posteriori l'exploitation de la base de données limitée notamment dans les approches d'évaluation de richesse globale, de dynamique de répartition ou pour l'élaboration de cartes prédictives de distribution pour ne citer que ces trois seuls exemples.

La deuxième faiblesse consiste en l'absence de spécimen(s) de référence qui soutient la détermination spécifique. En effet, la détermination pour 80% des espèces d'escargots nécessite au moins l'examen fin de la coquille et pour certains groupes (Limaces, Semili-



Grande Loche *Arion rufus*
(A. Chapman, 09/2017)

maces, Hélicelles, etc.) l'étude des caractères anatomiques. La détermination sur photographie est donc impossible ou douteuse dans la plupart des cas. Par ailleurs, la taxonomie du groupe reste encore dans le flou pour un nombre non négligeable d'espèces comme les Veloutées. Par conséquent, il est fondamental de récolter et de conserver des spécimens pour des réattributions spécifiques ultérieures.

Le problème de la fiabilité/qualité de la détermination est une question cruciale. Les modérateurs du groupe mollusques ont constaté -hors top15- un taux d'erreur de détermination important et/ou l'impossibilité de confirmer la détermination à partir des photographies transmises. Une donnée pour être crédible et "validable" doit reposer obligatoirement sur l'examen direct d'un ou de plusieurs spécimens, et ce, par un regard d'expert. C'est donc au final environ 30% des données 2016-2017 qui ne sont pas exploitables en terme de crédibilité de détermination.

Résolution des problèmes ... quelques pistes

L'étude des mollusques régionaux prend en effet une nouvelle dynamique, cependant il ne faut pas minimiser les problèmes cités plus haut. La problématique générale est principalement liée au manque d'expertise pour ce groupe et à l'absence d'une approche globale cohérente dans l'origine des données d'observation. Il est donc souhaitable -au moins dans un premier temps- de former les observateurs à ces nouvelles compétences notamment en :

- fournissant des supports techniques d'aide à la détermination comme les cahiers téléchargeables sur http://www.faune-alsace.org/index.php?m_id=20362 ;
- proposant des formations tant sur les aspects de récoltes et de déterminations mais aussi sur l'écologie du groupe ;
- encourageant à conserver et à transmettre des spéci-

mens (coquilles et/ou animaux conservés dans de l'alcool) et à constituer une collection régionale de référence accessible aux naturalistes ;

- établissant des protocoles simples et accessibles par le plus grand nombre qui permettent des analyses globales dans un cadre questionnable.

Les membres du groupe d'étude des mollusques de la Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar forment le premier carré d'expertise régionale. Il est évident que nous serons plus qu'heureux de vous compter parmi les futurs experts pour la région. Déterminer les escargots sans en baver (cf. le titre de la Hulotte consacrée aux escargots), n'est-ce finalement pas le rêve caché de tout naturaliste ? ... ou presque !

En attendant, tous nos chaleureux remerciements à l'ensemble des contributeurs "Mollusques" de la plateforme FA. *Good Job Guys !*

Bibliographie citée

- Bichain J.M. & Orio S. 2013. Liste de référence annotée des mollusques d'Alsace. MalaCo, 9 : 498-534.
- Hey Ph., Umbrecht K., Bichain J.M. 2017 (2017 sous presse) Présence de la Clausilie septentrionale *Alinda biplicata biplicata* (Montagu, 1803) (*Mollusca, Gastropoda, Clausiliidae*) en milieu urbain (Strasbourg, Bas-Rhin). Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar.
- Hey Ph. 2017. Données nouvelles sur *Vitrinobrachium breve* (A. Férussac, 1821) en France (*Mollusca, Gastropoda, Vitrinidae*). *Folia conchyliologica*, 37 : 9-12.
- Umbrecht K. 2016. Redécouverte de *Neostyriaca corynodes saxatilis* (W. Hartmann, 1843) et confirmation de la présence de *Cochlodina fimbriata* (Rossmässler, 1835) (*Gastropoda, Clausiliidae*) dans le Jura alsacien (France, Haut-Rhin). *Folia conchyliologica*, 36 : 21-24.
- Umbrecht K., Lecocq J., Durr T. Wagner A. 2016. Nouvelle espèce pour la malacofaune alsacienne, arrivée d'*Hygromia cinctella* (Draparnaud, 1801) (*Mollusca, Gastropoda, Hygromiidae*). *Folia Conchyliologica*, 28 : 14-16.

La clique des clics



Mante religieuse *M. religiosa* (J.-M. Frenoux, 10/09)



Moro-sphinx *M. stellatarum* (A. Dujardin, 06/09)



Cuivré commun *Lycaena phlaeas* (A. Chapman, 19/10)



Cuivré commun *Lycaena phlaeas* (A. Chapman, 19/10)



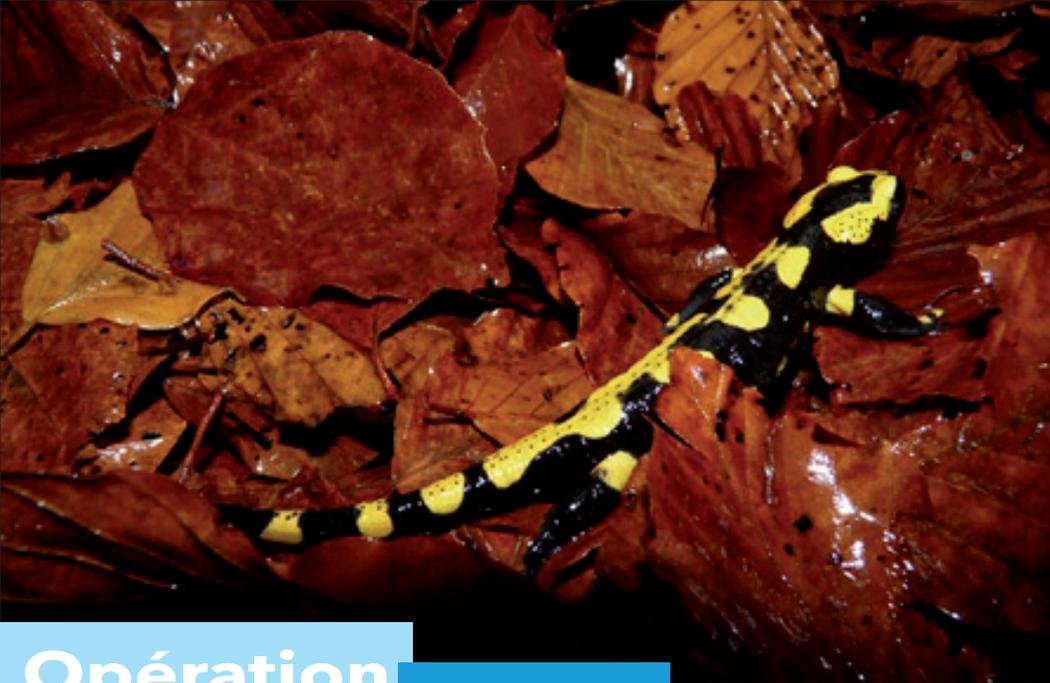
Cuivré commun *L. phlaeas* (A. Chapman, 19/10)



Renard roux (J.-M. Frenoux, 10/09)



Ragondin (A. Ebel, 14/10)



Adulte (A. Badré, 11/2012 et D. Marlien, 04/2011)

Opération Salamandre

suite...

Bilan des observations automnales de Salamandre tachetée

Depuis le mois de septembre 2017, une quinzaine de données d'observations automnales de Salamandre tachetée ont été saisies dans faune-alsace. Plusieurs annotations mentionnent une météo favorable lorsque la journée et notamment le début de soirée sont pluvieux. La plupart des données concernent des individus adultes se déplaçant sur des chemins forestiers ou des routes goudronnées. Environ 20% des individus adultes signalés sont écrasés. Environ un tiers des données se rapportent à des larves présentes dans des ruisseaux ou des galeries inondées d'anciennes mines. Des sorties organisées par BUFO ont été réalisées les 10, 14, 18 et 19 septembre, ainsi que les 2, 5 et 21 octobre, notamment dans les vallées de Lautenbach, Soultzbach-les-Bains, Kaysersberg et Sainte-Marie-aux-Mines, avec le concours

des Brigades vertes, du département du Haut-Rhin, de l'AFB (agence française de la biodiversité) et bien évidemment des bénévoles ayant répondu à notre appel. À Soultzbach-les-Bains, des prélèvements de mucus ont été effectués sur une trentaine d'individus dans le cadre du programme de recherche sur les chytrides mené par le CEFE-CNRS. Les agents du réseau herpéto de l'ONF ont également réalisé des prospections en vue d'échantillonner une population sur la commune de Thann. À noter qu'aucune observation de lésions cutanées pouvant faire penser à une infection par les chytrides n'a été signalée en Alsace.

Pour en savoir plus sur les chytrides, vous pouvez visionner cette vidéo : <http://www.bufo-alsace.org/conservation/deux-videos-pour-mieux-comprendre-les-chytrides/>

Merci aux participants et aux contributeurs de faune-alsace !

Venez nombreux !

Samedi 2 et dimanche 3 décembre 2017

47^e colloque interrégional d'ornithologie, de mammalogie et d'herpétologie

Lycée agricole d'Obernai-67

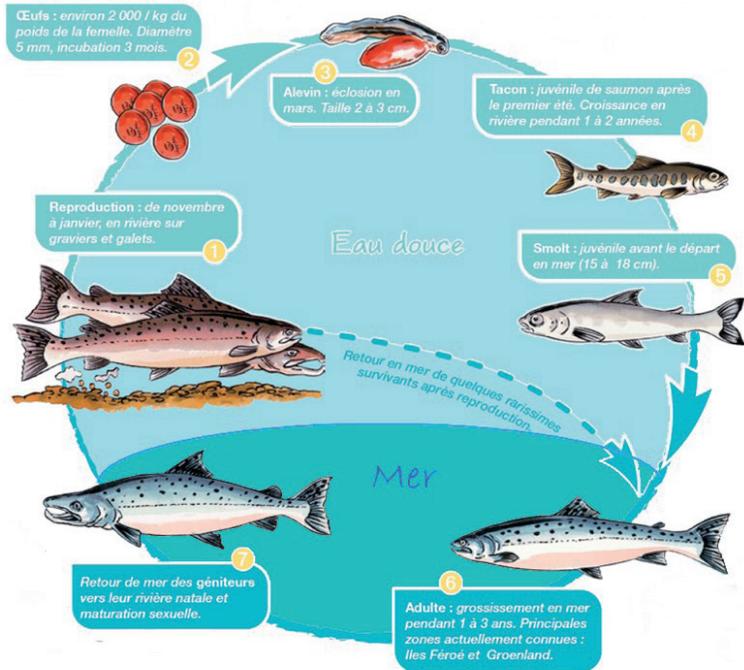
[En savoir plus](#)

Vendredi 15 et Samedi 16 décembre 2017

3^e édition des rencontres herpétologiques du Grand Est

Muséum Aquarium de Nancy

[En savoir plus](#)



Découverte

le Saumon atlantique

Attention ! Le Saumon Atlantique est une espèce protégée, classée en danger critique d'extinction il est par conséquent interdit de le pêcher ou de le gêner dans son milieu, au risque d'affaiblir la population. Il est absolument interdit de sortir ce poisson de l'eau. En cas de prise accidentelle, l'identification ainsi que le relâcher sont à faire en eau et en douceur !

Souvent, les géniteurs meurent après la reproduction. Si vous retrouvez un saumon mort, récupérez-le et contactez l'Association Saumon-Rhin à l'adresse suivante : contact@saumon-rhin.com

Le saumon atlantique *Salmo salar* est un grand migrateur. Il partage son cycle de vie entre deux milieux. Il va naître en eau douce, y grandir durant une à deux années puis partir en mer pendant une à trois années, avant de revenir en eau douce, dans sa rivière d'origine, pour se reproduire.

Le saumon atlantique est ainsi visible en eau douce pendant deux périodes de son cycle de vie : premièrement au stade de tacon (juvénile) où on le confond facilement avec la jeune truite fario *Salmo trutta fario* ; deuxièmement au stade adulte où on le confond avec la truite de mer.

Il est également intéressant de savoir que le saumon se métamorphose lorsqu'il quitte la mer. Des points rouges vont apparaître et le sexe des individus devient alors déterminable. La femelle est moins colorée que le mâle, mais la différenciation principale se fait au niveau de la bouche du mâle qui va prendre une forme de bec en crochet (voir ci-contre).



Différencier le saumon atlantique de la truite

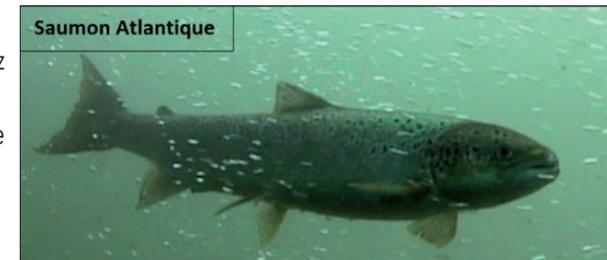
Le tacon :

- Sa mâchoire s'arrête au milieu de son œil tandis qu'elle va jusqu'à l'arrière de l'œil pour la truite
- Ses nageoires pectorales sont plus grandes
- Sa nageoire caudale (queue) est plus échancrée, élancée (en forme de V)

- Les taches latérales (type traces de doigt) sont plus marquées
- Sa couleur est plus grise/blanche, moins jaune que la truite
- Il a moins de points rouges

L'adulte :

- Il est de forme plus élancée, fusiforme, moins ronde
- En général, il est plus grand que la truite de mer, de 50 à 120 cm contre 40 à 90 cm
- Sa mâchoire ne dépasse pas de l'œil alors qu'elle dépasse l'œil chez la truite de mer
- Sa robe ne possède pas de points/taches noirs en dessous de la ligne latérale
- Sa nageoire caudale est plus échancrée, élancée (en forme de V)
- L'attache de sa queue est plus fine que la truite de mer



La clique des clics



Lézard des murailles (A. Chapman, 12/09)



Vipère aspic (F. & C. Petitpretz, 21/09)



Moro-sphinx *Macroglossum stellatarum* (A. Dujardin, 28/09)



Leste brun ou Brunette hivernale *Sympetma fusca* (S. Stein, 14/10)



Recherche

Anodonte chinoise *Sinanodonta woodiana*

Nous attirons ici l'attention des observateurs sur une nouvelle espèce exotique envahissante à rechercher dans la région : l'Anodonte chinoise, un grand bivalve originaire d'Asie.

Elle a été introduite en Europe en 1963 par l'importation de carpes pour la pisciculture. Apparue en France dans les années 1980 et signalée aujourd'hui dans plus de 15 pays européens, elle présente un caractère fortement invasif. Essentiellement documentée dans le sud de la France, cette espèce est très tolérante sur les conditions du milieu ce qui lui permet de coloniser étangs, cours d'eau et canaux. Elle est en progression et apparaît dans de nouveaux départements. La mention la plus proche concerne la Meurthe-et-Moselle (CEN Lorraine, octobre 2014, étang Romé) : [LIEN](#).

Cette espèce n'a pas encore été signalée dans les départements alsaciens, mais un individu très probable a été photographié lors d'opérations de préservation des bivalves indigènes dans la rigole de la Largue à Hindlingen (68), organisées par le Syndicat Mixte pour l'Aménagement et la Renaturation du Bassin Versant de la Largue et du Secteur de Montreux et Voies Navigables de France.

Elle est donc à rechercher prioritairement dans et autour des étangs piscicoles du Sundgau.

L'anodonte chinoise se caractérise par une coquille de très grande taille pouvant atteindre 26 cm, de forme très arrondie, épaisse et solide. Les stries de son umbo forment des rides fortes et espacées. Les faces internes de ses valves sont nacrées et dépourvues de dents. Nous renvoyons par ailleurs le lecteur au cahier technique sur les macro-bivalves, pour plus de précisions sur l'identification de ces espèces : http://www.faune-alsace.org/index.php?m_id=20362

En cas de découverte certaine de l'espèce, il convient de retirer les individus du milieu naturel (attention aux confusions possibles avec des Anodontes locales). Il faut aussi rapidement informer le groupe de malacologie de la Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar qui transmettra à l'Agence Française de la Biodiversité.

Les milieux aquatiques étant sensibles, il est important de respecter de bonnes pratiques de prospections, notamment la désinfection du matériel en contact avec l'eau et la limitation du piétinement du substrat.

De nombreuses découvertes restent encore à faire sur les bivalves. Alors tous sur les berges ! Profitez des assècs d'étangs, des vidanges de réservoirs, inspectez les réfectorioires du Rat musqué, les dépôts de crues... et partagez vos observations sur Faune-Alsace ! Bonnes prospections.

Conseils pour la documentation des données de macrobivalves, première partie : les « Anodontes »

Vous êtes de plus en plus nombreux à transmettre des données de bivalves, et nous vous en remercions. Ces données concernent principalement les grandes espèces (pour l'instant...). Voici donc les deux informations à fournir pour permettre la validation des données d'*Anodontinae* :

- Photographies à plat et avec des éléments d'échelle des faces extérieures et intérieures. Exemples : *Sinanodonta woodiana* (en haut) et *Anodonta cygnea* (ci-contre).
- ET photographies nettes et rapprochées de l'umbo, permettant d'apprécier les stries. Exemples : *Sinanodonta woodiana* (au centre, avec de larges rides espacées) et *Anodonta cygnea* (en bas, avec des rides fines qui suivent les stries de croissances).

Attention pour les *Unioninae* (espèces du genre *Unio*), il faudra transmettre aussi des photographies nettes et rapprochées de la « dentition » (exemples dans F-A-Infos prochainement).

Toutes les coquilles ne seront pas identifiables jusqu'à l'espèce. Il conviendra alors de saisir l'observation sous un nom adapté : Bivalve sp., *Anodonta* sp., *Unio* sp., etc. et de transmettre le maximum d'informations complémentaires au validateur, soit via FA, soit directement par mail (validation.gasteropoda@gmail.com). Les valves vides collectées peuvent aussi être transmises à ODONAT ou au Musée d'Histoire naturelle et d'ethnologie de Colmar, à l'attention de Jean-Michel Bichain (pensez à étiqueter : collecteur, date, lieu...).



La clique des clics



Gobemouche noir (A. Willer, 22/09)



Tarin des aulnes (E. Tringler, 31/10)



Bécassine des marais (M. Zindy, 31/10)



Canard chipeau (A. Chapman, 07/10)



Bécasseau minute (M. Solari, 01/10)



Bergeronnette des ruisseaux (M. Solari, 17/09)

Observations marquantes septembre-octobre 2017

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour les mois de septembre et d'octobre 2017.

Merci à tous les contributeurs.



28 364 observations de 246 taxons.

PCA : Petite Camargue Alsacienne / CHR : Comité d'Homologation Régional

Anatidés

Alors que les mois de septembre et d'octobre sonnent la fin du passage de la **Sarcelle d'été** (48 obs'), d'observation régulière jusqu'au 01/10 (une donnée tardive à Plobsheim-67 le 26/10 !), ils annoncent également l'arrivée de nombreux hivernants comme le **Canard siffleur** (150 à Strasbourg le 15/10 et 112 à Gamsheim-67 le 22/10), le **Canard pilet** (57 données ; effectif minimum de 26 oiseaux à Plobsheim à la fin octobre) ou la **Nette rousse** (25 données). Les premiers **Garrots à œil d'or** sont notés le 15/10 à Plobsheim et Gamsheim, tandis qu'un individu est observé tout au long du mois de septembre à Gerstheim-67 ; probablement l'oiseau qui a passé l'été dans le secteur (voir FA-info n°6). Les trois **Bernaches nonnettes** signalées depuis le 30/07 sont toujours présentes à Michelbach-68. Le **Canard souchet** a fait halte au Lac de la Lauch (68) à quasi 1000 m d'altitude le 21/09 (12 oiseaux) et le 30/10 (7 oiseaux), puis un **Harle bièvre** les 13 et 14/10. La famille de **Tadornes de Belon** d'Erstein est observée jusqu'au 10/09.

L'automne annonce également l'arrivée des oies grises. Les deux premières **Oies des moissons** sont notées le 16/10 et l'effectif d'**Oies cendrées** compte plusieurs centaines d'individus à la fin octobre.

Parmi les exotiques, le **Canard mandarin** est observé du côté de Sélestat-67 (jusqu'à 20 oiseaux ensemble), à Michelbach, Plobsheim et en PCA (1 indiv. à chaque fois). Notons également la découverte d'un couple de **Canards à collier noir** accompagné de 2 poussins à Erstein-67 le 14/10. Le **Tadorne casarca** (57 données) s'observe également de plus en plus régulièrement durant la période concernée, principalement dans le sud du Haut-Rhin.



Bernache nonnette (L. Bories, 18/09)



Canard à collier noir (O. Steck, 14/10)

Grèbe à cou noir

Jusqu'à 3 oiseaux ont stationné à Plobsheim du 10 au 21 septembre au moins. 1 individu est noté sur l'île du Rhin à Village-Neuf-68 le 17/09 et 3 à Michelbach le 23/09. Enfin, un grèbe a stationné à Erstein du 24/09 au 02/10 minimum.



Grèbe à cou noir (T. Stenger, 26/09)

Ardéidés

Encore 1 **Bihoreau gris** observé le 16/09 à Village-Neuf et 2 données de **Héron pourpré** (4 en vol le 04/09 à Wolschwiller-68 et 1 oiseau le 08/09 au plan d'eau de Plobsheim). Durant la période concernée, ce sont 40 données d'**Aigrette garzette** qui ont été saisies. Contrairement à la période de reproduction, celles-ci sont majoritairement situées dans le Bas-Rhin, principalement sur le Rhin entre Erstein et Munchhausen-67.



Aigrette garzette (B. Herquel, 15/09)

Observations marquantes septembre-octobre 2017

Cigogne noire

L'espèce est encore notée en migration active ou en halte à 16 reprises, principalement en septembre (dernière donnée le 05/10).



Cigogne noire (R. Peter, 05/10)

Grue cendrée (59 données)

Le premier vol est repéré le 17/09 à Colmar-68, mais la première vague notable de la saison a lieu entre la nuit du 27 et le 30 octobre, très majoritairement sur l'axe Wissembourg - Sarverne et au-dessus de la région strasbourgeoise. 52 données sont alors saisies en 4 jours.

Ibis chauve

Luciano, un jeune Ibis chauve autrichien issu du programme de réintroduction européen s'est égaré dans le Sundgau. Sa balise GPS a émis pour la dernière fois le 17/09 du côté de Pfetterhouse-68. Des recherches spécifiques menées sur place n'ont pas permis de retrouver l'oiseau en détresse qui n'a probablement pas survécu.

Site internet du programme de réintroduction : <http://waldrapp.eu/index.php/en/>

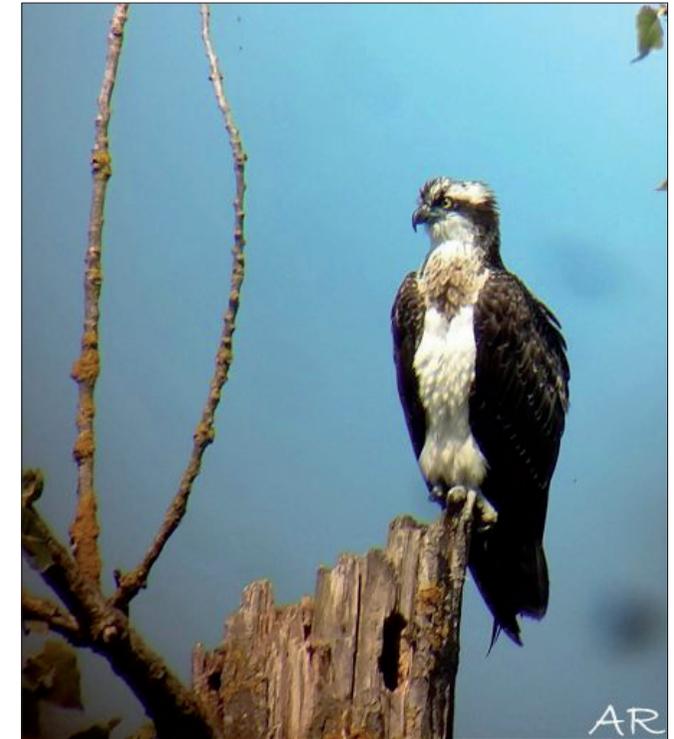
Rapaces

Les mois de septembre et d'octobre sont encore riches en

rapaces. La dernière **Bondrée apivore** (27 données) est vue le 30/09, tandis que la migration du **Milan royal** bat son plein avec 490 observations. Les premiers **Busards Saint-Martin** (15 obs') sont observés dès le 08/10 et un mâle adulte stationne à Sélestat à partir du 16/10. Les **Balbusards** (128 données) sont encore nombreux en migration. Signalons la halte d'un oiseau au lac de Lauch (949m) à Linthal-68 les 18 et 19 octobre. Le **Busard des roseaux** n'est pas en reste avec 63 observations. Ce début d'automne annonce également l'arrivée du **Faucon émerillon** (31 données) dont 10 oiseaux observés en migration au Markstein (chaque fois à l'unité). Parmi les raretés, signalons ces deux **Busards pâles** (homologués par le CHR) repérés à 3 jours d'intervalle au Markstein (25 et 28/09). Un **Elanion blanc** est observé le 16/10 à Zellwiller-67 (sous réserve d'homologation par le CHR) et un **Circaète Jean-le-Blanc** le 01/09 à Westhalten-68 (homologué par le CHR). L'**Aigle botté** est signalé à deux reprises, le premier à Ungersheim-68 le 17/09, le second à Folgensbourg-68 le 01/10 (sous réserve d'homologation par le CHR). Enfin, un **Faucon kobez** immature est observé au Mont Saint-Odile le 07/09, une **Buse pattue** le 24/10 à Aspach-le-Bas-68 et un **Aigle royal** le 08/10 à Urbès-68 (sous réserve d'homologation par le CHR pour les trois).



Milan royal (M. Solari, 21/09)



Balbusard pêcheur (A. Reszka, 03/09)



Busard Saint-Martin (E. Tringler, 24/10)

Observations marquantes septembre-octobre 2017

Marouette ponctuée

Une marouette est revue à Erstein le 01/09, puis deux oiseaux sont notés aux Rohrmatten le 03/09. Le 09/09, on découvre deux individus sur l'île du Rhin de Village-Neuf. Un chanteur est également entendu le 08/10 à Sélestat.

Limicoles

La migration des limicoles continue et les **Chevaliers sylvains** (21 données), **Chevaliers aboyeurs** (62 données), et **Chevaliers gambettes** (6 données) font place aux **Bécasseaux variables** (141 données), **Bécasseaux minutes** (42 données), **Grands gravelots** (59 données) et **Combattants variés** (55 données). Les derniers **Courlis cendrés** (8 données) sont notés durant le mois de septembre et la **Bécassine des marais** (128 données) voit ses effectifs augmenter.



Bécasseaux variable et minute (P. Ertl, 04/10)

Parmi les plus occasionnels, une **Barge rousse** est signalée à Gambsheim du 01/09 au 14/09 et un individu est observé à Michelbach le 07/09. Un **Courlis corlieu** est entendu le 21/09 en migration à Plobsheim. Le **Tourneperrière à collier** (18 données) se laisse observer au Rohrschollen entre le 12/09 et le 21/09, un autre à Michelbach le 16/09 et un dernier à Schoenu-67 le

27/09. Un **Bécasseau maubèche** au moins est noté à plusieurs reprises entre le Rohrschollen et la partie nord du plan d'eau de Plobsheim entre le 06 et le 18/09. Le **Bécasseau de Temminck** fait halte à Erstein (2 individus les 01 et 02/09 puis 1 les 06, 12, 13 et 15/09) et à Michelbach (3 le 15/9). D'ordinaire beaucoup moins fréquent, 2017 aura été favorable au **Bécasseau sanderling** (21 données) : jusqu'à 2 oiseaux signalés entre le barrage du Rohrschollen et le pont Pflimlin du 15/09 au 03/10 ; 1 individu sur le Rhin à Lauterbourg-67 le 23/09 et deux oiseaux à Erstein du 29/09 au 02/10. Dans la continuité du mois d'août, le **Chevalier arlequin** (29 données) est encore noté à Erstein jusqu'au 15/09 (maximum de 5 oiseaux vus simultanément) ; 1 individu à Michelbach le 15/09 ; 1 autre dans la partie sud du plan d'eau de Plobsheim et 6 aux Rohrmatten le 20/09. Un oiseau est également présent à Lauterbourg du 17 au 23/09 au moins. Le grand absent de cette migration postnuptiale 2017 aura été le Bécasseau cocorli...

Le **Pluvier guignard** n'est observé qu'à deux reprises dans les Hautes-Vosges : un groupe de 5 (1 adulte et 4 jeunes) le 03/09 et un individu le 20/09.



Pluvier guignard (T. Lux, 03/09)



Bécasseau sanderling (T. Lux, 29/09)



Bécasseau variable (B. Herquel, 02/09)



Bécasseau maubèche (B. Herquel, 02/09)

Observations marquantes septembre-octobre 2017



Labbe parasite (L. Thiess, 08/09)



Sterne caspienne (T. Stenger, 23/09)



Mouette mélanocéphale (T. Stenger, 10/09)

Labbe parasite

La star de la période concernée est un Labbe parasite de première année qui a séjourné au plan d'eau de Plobsheim du 05/09 au 14/09.

Laridés

Encore 5 observations de **Sterne caspienne** toujours à Plobsheim, la dernière le 23/09. Une **Mouette rieuse** baguée en Pologne est vue le 05/10 à Biesheim-68. Deux **Mouettes mélanocéphales** (premières années) sont présentes début septembre à Strasbourg. La **Mouette pygmée** est contactée à 5 reprises, uniquement sur le plan d'eau de Plobsheim (01/09, 15/09, 29/09 et 01/10). Du côté des guifettes, une **Guifette moustac** a fait halte à Plobsheim du 03 au 06/09 au moins et la **Guifette noire**, plus régulière, est observé quasi quotidiennement sur le plan d'eau de Plobsheim jusqu'au 02/10 (groupe maxi de 45 le 03/09). Egalement un oiseau à Gamsheim le 22/09 et 4 à Michelbach le 27/09.

Le mois d'octobre annonce en général l'arrivée des grands goélands hivernants dans la région. Les 4 espèces régulières ont été contactées : le **Goéland argenté** (5 données), le **Goéland brun** (11 données), le **Goéland pontique** (7 données) et naturellement le **Goéland leucophée**, dont quelques individus bagués (2 nés au lac de Neuchâtel en Suisse, et 1 à Francfort-sur-le-Main en Allemagne). Signalons également un oiseau issu d'une colonie mixte de goélands argentés et de goélands pontiques dans l'est de l'Allemagne (Gräbendorfer See, Brandenburg). Quant au **Goéland cendré**, il n'a été observé qu'une seule fois le 06/09 à Plobsheim.

Hibou des marais

Il est noté à deux reprises à Sélestat le 23/09 et au Bollenberg-68 le 12/10 (sous réserve d'homologation par le CHR).



Goéland pontique (O. Steck, 30/09)



Goéland brun (D. Dujardin, 17/09)



Goéland argenté (T. Lux, 23/09)

Observations marquantes septembre-octobre 2017

Martinet à ventre blanc (10 données)

Les rares colonies alsaciennes sont désertées au cours du mois de septembre. Un oiseau tardif est observé en migration au col du Markstein le 04/10.

Pie-grièche grise (51 données)

Un individu probablement erratique est observé le 07/09 au Strangenberg. Les premiers individus hivernants sont notés dès le 03/10. De nombreux sites d'hivernage fréquentés les années passées sont occupés à la fin octobre.

Tichodrome échelette

Une seule observation de cet oiseau occasionnel en automne et en hiver le 21/10 au col du Herrenberg-68.

Guêpier d'Europe

Il est encore signalé à 27 reprises en migration durant le mois de septembre (dernière donnée le 23).



Guêpier d'Europe (D. Schamberger, 20/09)

Autres passereaux

Parmi les insectivores, sont encore largement observés le **Tarier des prés** (37 obs' ; dernière le 14/10), le **Traquet motteux** (117 données), le **Gobemouche noir** (126 obs' ; dernière le 29/09), le **Rougequeue à front blanc** (58 obs' ; dernière le 27/10) et la **Bergeronnette printanière** (65 obs' ; dernière le 02/10). La **Gorgebleue à miroir** (5 obs' ; dernière le 04/10), le **Phragmite des joncs** (1 obs' le 03/17) et la **Locustelle tachetée** (6 obs' ; dernière le 01/10) sont notées majoritairement sur les sites de bague. Encore une donnée de **Rousserolle turdoïde** le 10/09 à Plobsheim. Un **Coucou gris** tardif est découvert le 24/09 au Kastelberg. Beaucoup plus inhabituel, un groupe de 5 **Panures à moustaches** est contacté le 28/10 à Munchhausen-67 et un **Pipit rousseline** est repéré le 03/09 à Niedersoultzbach-67 et un autre le 19/09 à Leymen-68. Le mois d'octobre est marqué par le passage de la **Rémiz penduline** (32 obs', groupe maxi de 6 le 17/10 à l'Ecomusée), des turdids comme le **Merle à plastron** (58 obs') et la **Grive mauvis** (74 obs'), mais surtout des fringilles à l'instar du **Pinson du nord** (104 obs'). Le **Sizerin flammé/cabaret** est noté à 2 reprises : 1 à Dahlenheim-67 et 3 en PCA* le 28/10. Enfin, le **Pipit spioncelle** (51 obs'), hivernant régulier dans la région, est observé dès le 02/10 et l'**Alouette lulu** est notée à 115 reprises, majoritairement en migration.



Sizerin flammé (G. Meyer, 28/10)



Pipit rousseline (T. Cornen, 03/09)



Rougequeue à front blanc (H. Enoch, 04/10)

Erratum FA-infos n°6

Concernant le bilan de la nidification du Busard des roseaux pour la saison 2017 en Alsace, aucun couple n'a mené de jeune à l'envol.

Le goéland bagué en Suisse en mai 2016 identifié comme Goéland brun et illustré en photo (O. Steck, 26/08) est en réalité un Goéland leucophée.



Recensements

Oiseaux d'eau



Samedi 6 janvier 2018 : recensement national des Grands cormorans en dortoir

Samedi 13 et dimanche 14 janvier 2018 : comptages Wetlands International

En janvier 2017, le comptage d'oiseaux d'eau hivernants « Wetlands international » a été réalisé grâce à la mobilisation de 130 personnes, dont 36 compteurs badois de la FOSOR et de l'OAG Karlsruhe. La totalité du cours du Rhin a pu être couverte, ainsi que 130 sites extra-rhénans, sur les 143 sites identifiés à ce jour.

68 000 oiseaux d'eau ont ainsi été comptés. Le Canard colvert arrive en tête avec 24 100 individus et une tendance à la hausse depuis 2001, suivi du Fuligule morillon avec 10 800 individus. En forte diminution, le Morillon a divisé son effectif par deux depuis 2001. La Foulque macroule, également en régression depuis 2001, arrive en troisième position avec 5 300 individus.



Grand Cormoran (M. Solari, 25/01/2015) ;
Grèbe esclavon (B. Franiatte, 19/12/2015) ; Harle piette, Fuligules milouin et morillon, Foulque macroule (S. Umhang, 12/02/2012) ;
Fuligule morillon (M. Solari, 11/03/2016)



L'effectif de Cygnes chanteurs a atteint 142 individus. Côté raretés, citons 1 Fuligule nyroca, 25 Fuligules milouinans, 3 Hareldes boréales, 21 Macreuses brunes, 1 Harle huppé, 1 plongeon arctique, 2 Plongeurs catmarins, 2 Plongeurs imbrins et 2 grèbes esclavons.

Les espèces férales sont toujours en augmentation avec 563 Bernaches du Canada (moyenne 2001-2017 : 215 individus), 609 Ouettes d'Egypte (moyenne 2001-2017 : 138 individus) et 427 Tadornes casarcas (moyenne 2001-2017 : 44 individus).

Concernant le monitoring des Grands Cormorans rassemblés en dortoirs, les comptages s'inscrivent dans une enquête nationale qui a lieu tous les deux ans. En 2015, 3292 oiseaux avaient été recensés sur les deux rives du Rhin et en plaine d'Alsace. L'effectif était en hausse de 18 % comparé au précédent comptage (2013).

Si vous souhaitez participer à ces comptages, contactez :

- Bas-Rhin : Christian Frauli christian.frauli@wanadoo.fr

- Haut-Rhin : Laurent Waeffler laurent.waeffler@lpo.fr

Observations marquantes septembre-octobre 2017

MAMMIFÈRES

917 observations de 37 taxons.

Les mustélidés sont à l'honneur en ce début d'automne 2017. Plus d'une centaine d'observations sont consignées sur Faune-Alsace entre le 1er septembre et le 31 octobre 2017.

Les observations directes ou indirectes (indices de présence) du Blaireau européen sont au nombre de 54. L'automne est une période où les blaireaux se montrent plus actifs et est donc propice au suivi annuel des terriers. [LIEN](#)

La Fouine a été vue une vingtaine de fois sur le territoire alsacien ; plus de la moitié des observations concernent des individus découverts morts. Il en va de même pour le Putois d'Europe, noté à neuf reprises durant ces 2 mois, dont 7 fois, mort.



Chat forestier (M. Solari, 17/09) ; Chamois (H. Enoch, 18/10) ; Cerf élaphe (M. Solari, 28/10)

Onze observations de Martre des pins, cinq de Belette d'Europe et cinq d'Hermine sont recensées pour ce début d'automne.

Septembre étant le mois du brame du Cerf élaphe, ce dernier a été vu et/ou entendu une quarantaine de fois.

Le Chat forestier a, quant à lui, été observé sept fois en septembre et octobre de cette année, dont trois fois, écrasé en bord de route suite à une collision avec un véhicule.



Observations marquantes septembre-octobre 2017

HERPÉTOFAUNE

207 observations de 16 taxons (amphibiens)

193 observations de 12 taxons (reptiles)

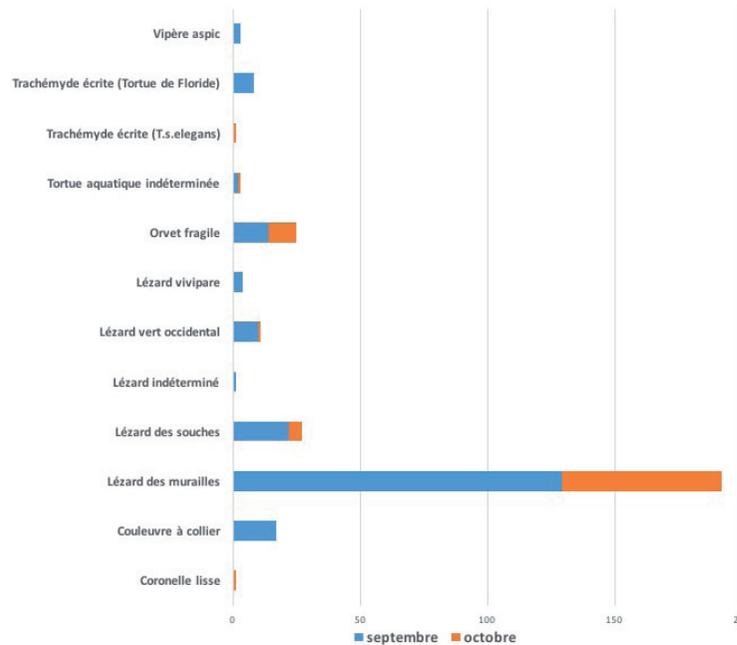
De manière générale, le nombre d'observations diminue : l'hiver arrive !

Au courant des mois de septembre et d'octobre, le taxon le plus renseigné sur faune-alsace en ce qui concerne les Amphibiens est la grenouille verte indéterminée (*Pelophylax* sp.) (cf. graphique ci-contre) suivie par le Crapaud commun et la Grenouille rousse dont des têtards sont encore observés dans des mares à une altitude d'environ 900m. Les observations d'Alyte accoucheur concernent des individus adultes observés au début du mois de septembre après des pluies et avec des températures clémentes de l'ordre de 12-17°C.

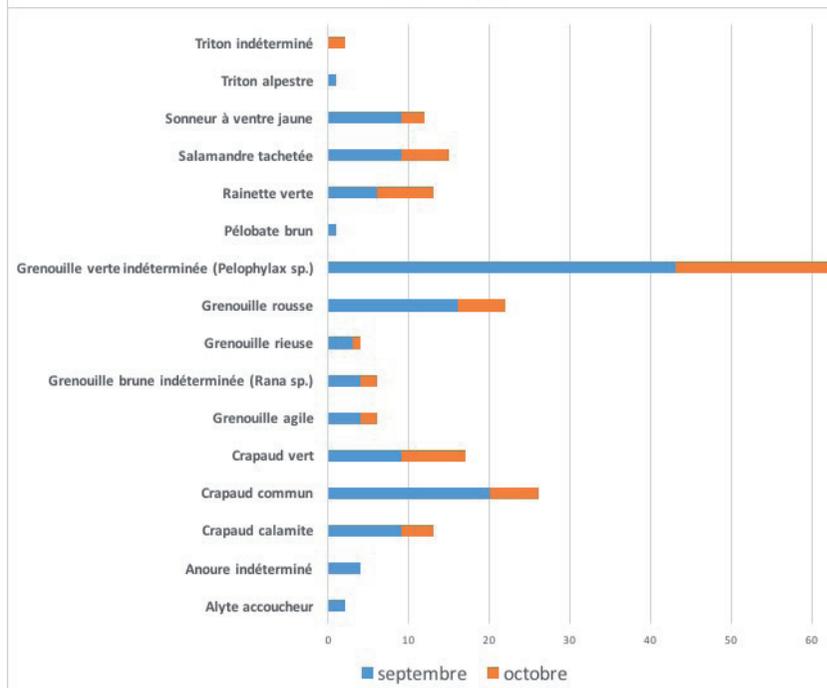
Plusieurs observations de Crapaud vert adultes sont rapportés dont un contact auditif le 25 septembre à Krautergersheim. Par ailleurs, plusieurs individus sont observés dans les bouches d'égouts qui peuvent constituer un piège pour les individus. En ce qui concerne les Reptiles, le Lézard des murailles est encore largement observé au mois de septembre.



Lézard des souches (C. Peter, 08/10)



Lézard des murailles (X. Heckmann, 17/09)



Grenouille verte indéterminée (L.Bories, 07/09)

Nombre d'observations herpétologiques enregistrées dans FA pour les mois de septembre et d'octobre 2017

Observations marquantes septembre-octobre 2017



LIBELLULES

497 observations de 21 espèces.

L'arrivée d'un automne (trop) rapidement froid a limité les observations tardives de bon nombre d'espèces. Les plus régulièrement observées en cette fin de saison sont -sans surprise !- la Brunette hivernale *Sympecma fusca*, le Sympétrum sanguin *Sympetrum sanguineum*, l'Aeschna bleue *Aeshna cyanea*, et bien entendu le Sympétrum strié *Sympetrum striolatum* (32 % des obs'), généralement l'espèce la plus tardivement observée sous nos latitudes.



Aeschna bleue *Aeshna cyanea* (A. Chapman, 22/09)

Le record du nombre d'observations de l'an passé (soit 6 676) ne sera donc sans doute pas battu. Un bilan de la saison paraîtra dans le prochain numéro.



Brunette hivernale *Sympecma fusca* (J. thiriet, 01/10)

PAPILLONS



Rhopalocères

1 209 observations de 54 taxons.

En septembre et octobre 2017, ce sont 47 espèces qui ont été observées. Parmi les plus remarquables : la Piéride de l'Ibérie *Pieris manii*, l'Agreste *Hipparchia semele* et le Morio *Nymphalis antiopa*.

On peut également noter la présence de deux migrants méridionaux, rares visiteurs dans la région : l'Azuré porte-queue *Lampides boeticus*, et le Brun des Pélargoniums *Cacyreus mars-halli*, avec une observation pour chaque espèce.



Azuré porte-queue *Lampides boeticus* (S. Stein, 28/09)

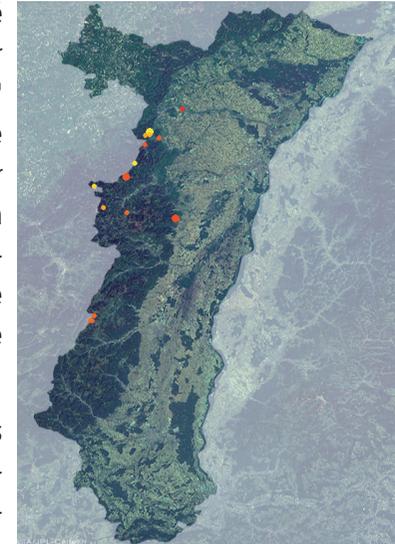
Pour les plus abondants, notons par ordre décroissant : le Vulcain *Vanessa atalanta*, avec 193 observations (16% des données de l'automne), l'Azuré commun *Polyommatus icarus* (117 données) et la Piéride de la rave *Pieris rapae* (100 données).

Parmi les autres espèces le plus fréquemment observées, on retrouve des Piéridés (Citron, Piérides, Soufrés/Fluorés, Souci), des Nymphalidés (Paon du jour, Mégère, Myrtil, Tircis, Fadet commun), et des Lycaenidés (Cuivré commun, Collier de corail, etc.).

Avec l'automne, les observations diminuent en quantité et en diversité, c'est bien naturel. Alors intéressons-nous à la saison écoulée. Parmi les faits marquants de 2017, on peut noter l'abondance inhabituelle de données de Morio *Nymphalis antiopa*, espèce vulnérable en Alsace, souvent observée à l'unité, proche des boisements humides du massif vosgien.

En effet, 18 données ont été saisies en 2017 sur FA, pour un total de seulement 46 obs' depuis 2008, ce qui représente environ 40 % des données pour cette seule année. Sans doute la météorologie a-t-elle été favorable à l'espèce... espérons que cette bonne année lui permette de renforcer ses effectifs !

Précisons cependant que les observations 2017 ont été réalisées pour la plupart dans un secteur assez restreint : les Vosges Moyennes, entre Saverne et le Val de Villé (3 données seulement dans les Hautes-Vosges).



Morio *Nymphalis antiopa* (D. Dujardin, 27/07)

Observations marquantes septembre-octobre 2017

Hétérocères

399 observations de 128 taxons.

Septembre et octobre voient voler en nombre la seconde génération d'espèces bivoltines, que l'on avait plus vu depuis le printemps, comme la Cidarie à bandes vertes *Chloroclysta siterata*, la Cidarie rous-sâtre *Dysstroma truncata* ou le Double-Oméga *Diloba caeruleocephala*.

L'Himère-plume *Colotois pennaria* est bien plus abondante à l'automne qu'au printemps.



Himère-plume *Colotois pennaria* (P. Hey, 13/10)

Puis, très vite, s'imposent dans le cortège les noctuelles autom-nales : *Xanthia*, *Agrochola*, *Dichonia*,...



Xanthia togata (P. Hey, 07/10)

Une mention spéciale pour la Noctuelle anthracite *Aporophyla nigra*, présente dans toute la France mais néanmoins rare dans le nord-est.



Noctuelle anthracite *Aporophyla nigra* (M. Ehrhardt, 16/10)

Et pour finir, la Philobie du Tamaris *Chiasmia aestimaria*, proche cousine de notre Géomètre à barreaux, originellement cantonnée au littoral, mais qui se rencontre aujourd'hui dans tout le pays, sa plante-hôte ayant du succès dans les jardins pavillonnaires... !



Philobie du Tamaris *Chiasmia aestimaria* (M. Ehrhardt, 27/07)



Dichonia aprilina (M. Ehrhardt, 14/10)



Orgya antique *Orgyia antiqua* (G. Meyer, 05/09)

La clique des clics



Chardonneret élégant (M. Solari, 18/10)



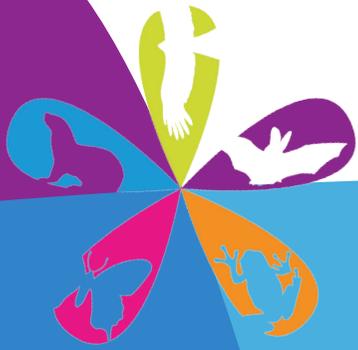
Bouvreuil pivoine (M. Solari, 25/10)



Accenteur mouchet (M. Solari, 16/10)



Pipit farlouse (M. Solari, 18/10)



www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE



Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :



Réseau Grand Est

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !